

## HISTOIRE // ISTOR

Du côté du Douvez

# Chez Jeannette

L'ancien café-tabac-épicerie « chez Jeannette » a été réhabilité sous la mandature Queffelec en une maison de quartier dédiée aux associations. Michel Boucher nous apprend que ce bâtiment porte la marque historique du Douvez, grâce aux souvenirs qu'il représente pour ceux qui ont connu le commerce et apprécié celle qui le faisait vivre : Jeannette !

« Les nouveaux habitants du Douvez n'ont pas idée combien cette maison à compté pour le quartier », souligne Marguerite Kerbaul, présidente du club « loisirs au Douvez », dont les souvenirs resurgissent à la seule évocation de « chez Jeannette » où l'on trouvait de tout : des boîtes de conserve, du savons de Marseille et du « bleu » pour bouillir le linge, des paires de chaussons, des sabots, des pelotes de laine rangées près des bonbons et du café moulu vendu au détail. Sans oublier le régime de bananes accroché à une poutre au-dessus du comptoir ! « Chez Jeannette », c'était le cœur du village. C'était un lieu de convivialité que Jeanne Calvarin dite « Jeannette » et sa sœur Mimie savaient entretenir ! L'endroit faisait aussi dépôt de charcuterie. Tous les mardis, les femmes du Douvez se retrouvaient dans le commerce face à un tas de tranches de jambon, de pâté et de saucisson ! C'était une bonne occasion de papoter.

## Tabac et téléphone

La carotte rouge accrochée à la façade indiquait que Jeannette tenait le bureau de tabac du quartier. Les vieux paysans venaient acheter leur « barre de roll » (la chique) et les ouvriers, leur paquet de tabac gris et des feuilles à cigarette OCB gommées. Jusqu'aux années

1970, avant l'arrivée du téléphone dans les maisons, tout le quartier devait passer chez Mme Calvarin où se trouvait la seule cabine téléphonique du Douvez. Besoin d'un médecin ou d'un vétérinaire et Jeannette, disponible jour et nuit, composait le numéro de téléphone et passait le combiné au client ! Elle recevait aussi des télégrammes qu'elle allait porter elle-même, à pied, à leurs destinataires !

## La chambre des députés

Si les murs pouvaient parler, que d'histoires drôles ils nous raconteraient. Le dimanche, les paysans, les ouvriers, et les pêcheurs se retrouvaient devant le comptoir de Jeannette. *Yec'het mad, Santus...* On devisait et on blaguait en buvant son p'tit verre de rouge. Jeannette était bon public. Dans la cuisine, les joueurs de dominos assis autour de la table, bien au chaud près du feu de cheminée, faisaient « straker leurs pions » ! Et dehors, que d'éclats de voix sous le jeu de boules couvert. Mais il y avait aussi derrière le bistrot, un apprentis très célèbre que la vox populi avait appelé : « la chambre des députés » ! C'est dans cet hémicycle très rudimentaire que les bons garçons qui s'étaient trop abreuvés à la fontaine de Bacchus, finissaient leur dimanche soir dans une cacophonie de discours à mourir de rire ! ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

## 1876

date de la construction de ce débit de boissons, épicerie, bureau de tabac, commerce de grains et petite ferme appartenant à Alphonse Goux, négociant en vins à Guipavas dont le fils, Charles, sera maire de la commune pendant un quart de siècle

## 1918

naissance de Jeanne Calvarin dite « Jeannette » dans ce café-épicerie tenu par ses parents et auparavant par ses grands-parents maternels. Jeannette est décédée en 2008

## vers 1980

après la cessation d'activité de Jeannette, le bar rouvra, un temps, sous l'enseigne « l'Oasis »



Jeannette derrière son comptoir



La bâtisse du Douvez, aujourd'hui